

## GRANDE GUERRE

## Enterré chez lui, cent ans après sa mort

**FLAVIGNY-LE-PETIT** Une cérémonie d'exhumation s'est déroulée hier avec la dépouille d'un tirailleur de Nouvelle-Calédonie, qui sera inhumé auprès des siens cent ans après sa mort.

## LES FAITS

- La nécropole nationale de la Désolation, à Flavigny-le-Petit, a accueilli, hier après-midi, une cérémonie d'exhumation de la dépouille d'un tirailleur de Nouvelle-Calédonie.
- Kalépo Wabete a été tué le 25 octobre 1918 près de Vesles-et-Caumont.
- C'est sa famille qui a souhaité qu'il soit inhumé sur son île natale de Tiga, située près de Lifou.
- Les frais du rapatriement sont à la charge de l'État.

Dans la nécropole nationale de la Désolation de Flavigny-le-Petit, un quartier de la commune de Guise, tous les regards étaient tournés, hier après-midi, vers l'emplacement d'une tombe. Une parmi près de 5 500 autres, alignées, rassemblant pour l'éternité des adversaires d'hier, des combattants français et allemands et aussi représentants d'autres nationalités.

## IL AVAIT COURAGEUSEMENT REMPLACÉ SON FRÈRE

À cet endroit précis, un monticule de terre brune s'est élevé de plus en plus haut. Les épaules de deux fossoyeurs pouvaient être aperçues avec le mouvement incessant des pelletées de terre. C'était un ballet un peu étrange. Plein de gravité. Au même moment, des chants nostalgiques étaient portés par le son d'une guitare. Cette cérémonie était le signe de l'hommage d'une famille venant de Nouvelle-Calédonie à un de ses parents tué dans l'Aisne. Ce groupe d'adultes de personnes est venu pour le raccompagner à l'endroit où il est né en 1889. L'île de Tiga est située à 19 000 kilomètres du département. C'est là qu'il sera



Les honneurs militaires ont été rendus au tirailleur, dont la dépouille sera inhumée en Nouvelle-Calédonie. Tdl

inhumé une seconde fois en présence des autorités civiles et militaires.

Kalépo Wabete avait décidé de gagner les rangs de l'armée française pour défendre la liberté. À l'âge de 29 ans, il s'était engagé en remplaçant son frère qui venait de se marier. Ce drame lointain résonne encore avec beaucoup de profondeur chez les siens. « Je suis fier de son courage pour défendre la France. Il est

parti à la place de mon grand-père. Si ce dernier avait été enrôlé, je ne serais sans doute pas là », a constaté Émile Wabete, parent du défunt.

## UNE HISTOIRE CONCRÈTE

Après un débarquement à Marseille et plusieurs mois de traversée, il avait été plongé au cœur des combats du Chemin des Dames. Par la voix de son représentant, Daniel Fermon, directeur de cabinet du

préfet, c'est l'État qui a salué « le sens du devoir » de ce tirailleur. Avec lui, c'est tout le bataillon du Pacifique qui est honoré.

Sur 978 soldats, près d'un tiers a perdu la vie. Kalépo Wabete avait combattu près de Soissons et obtenu la croix de guerre. Il a finalement été tué près de Vesles-et-Caumont, dix-huit jours avant l'armistice du 11 novembre 1918. Des élèves du collège Pierre-Sellier, de La Capelle,



« C'est une fierté d'être présent. J'espère que les dépouilles d'autres combattants seront rapatriées »

Sergent-chef Samouan

ont effectué des recherches sur ce héros. Nicolas Quède, leur professeur, n'a d'ailleurs pas caché son intérêt pour cette figure : « C'est une histoire individuelle et concrète qui rejoint la grande histoire. »

## FIERTÉ DE SOLDATS

En présence de nombreux anciens combattants, les honneurs militaires ont été rendus dans une atmosphère bien particulière : ce sont huit fantassins du 94<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Soissons qui ont été déployés. Tous avaient en commun d'être originaires du Pacifique ou de l'Océan Indien. « Je suis ému. C'est une fierté d'être présent. J'espère que les dépouilles d'autres combattants de Nouvelle-Calédonie seront rapatriées chez eux », a observé le sergent-chef Hulrich Saoulan, venant de ce territoire lointain mais bien lié au continent par le sang versé. À l'issue de ce rassemblement, la Marseillaise a été entonnée avec beaucoup de conviction par tous les participants.

Jeunes, plus âgés, officiels et membres du public, ils ont été unis par une même ferveur impressionnante. On y sentait de la conviction et puis le signe d'une communion. ■ THIERRY DE LESTANG PARADE

## ARDENNES

## Une maison a poussé dans la grange

## ESCOMBRES-ET-LE-CHESNOIS

Étant enfant, qui n'a jamais construit de cabane dans le jardin de la maison familiale ? C'est exactement ce qu'a fait Élise Camus dans la ferme où elle a grandi à Escombres-et-le-Chesnois. Sauf qu'Élise Camus n'est plus une enfant. Et qu'elle est architecte à Paris. Et que sa cabane construite en 2015 fait plus de 90m<sup>2</sup>. Elle a même remporté un prix par la région Grand Est, le 22 septembre dernier. Sa création est particulière. Elle a



L'extension en bois imaginée et réalisée par Élise Camus est visible à droite.

construit cette cabane dans l'ancienne étable qui accueillait les bêtes de ses grands-parents. D'où le

nom de son projet : Poupée russe. « Je voulais conserver la charpente de la grange qui date du XVII<sup>e</sup> siècle, explique l'architecte, j'aurai trouvé ça dommage qu'on la casse pour agrandir la maison alors que je la trouve très belle. » Elle a donc eu l'idée de loger une grande structure en bois à l'intérieur de l'ancien bâtiment agricole. Il a suffi de percer ensuite quelques trous dans le mur adjacent de la maison de famille et le tour était joué. L'habitation de ses parents venait de gagner 90m<sup>2</sup>. ■

## L'ACTUALITÉ EN FLASH

## OIGNIES-EN-THIÉRACHE (BELGIQUE)

## Camping cherche reprenneur

Le camping K d'Or, situé route de Revin, à Oignies-en-Thiérache, en Belgique, cherche un nouvel exploitant. « Les pratiques du camping ont évolué et notre camping ne répond plus à cette demande », analyse le député-bourgmestre de Viroinval, Jean-Marc Delizée. La commune a donc voté une convention de concession afin de trouver « un partenaire pour la saison 2018 ». Le camping compte, pour l'instant, 68 emplacements, dont 19 pour camping-car.

## SEDAN

## En 2018, Halloween reviendra au château fort

Plus de 500 personnes se sont ruées dans les allées sombres du château fort lundi et mardi soir pour célébrer Halloween. Le concept de la visite guidée par des monstres et autres sorcières de la compagnie Les Couloirs du temps a trouvé son public. Résultat : « On fera à nouveau Halloween l'an prochain », confie Audrey Thillois, chargée de communication.